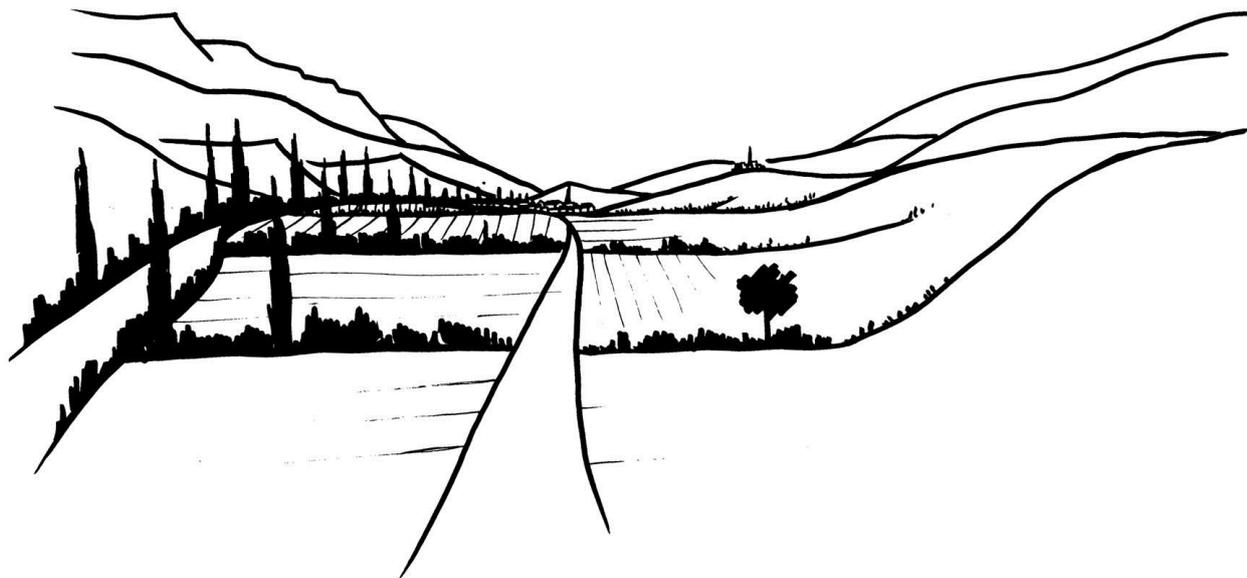


1 - LA VALLEE DU JABRON



Communes concernées

Bevons	Peipin
Châteauneuf-Miravail	Saint-Vincent-sur-Jabron
Curel	Sisteron
Noyers-sur-Jabron	Valbelle
Les Omergues	

Données générales

Superficie : environ 14 640 hectares
Altitude maximale : 1622 mètres
Altitude minimale : 460 mètres
Population : environ 1000 habitants (hors Sisteron et Peipin) en 1999 et 1469 habitants en 2014

PRESENTATION

LES PREMIERES IMPRESSIONS

La vallée du Jabron se caractérise par des petits reliefs successifs qui donnent l'impression d'une vallée étroite, relativement cloisonnée, aux horizons très restreints. Ce caractère est accentué par les hautes ripisylves du Jabron et les haies. Le fait qu'aujourd'hui, la circulation au cœur de cette vallée se fait de façon longitudinale renforce cette perception. Mais dès que l'on s'éloigne de l'axe principal et que l'on parcourt la vallée de façon transversale, la vision de ce pays est toute autre. Les paysages s'ouvrent en larges étendues de prairies, landes et cultures.

La vallée change plusieurs fois d'aspect. Si elle est parfois étroite, sévère, austère, elle sait être souple et ample.

En parcourant la vallée par la route, les effets de resserrement et d'élargissement se succèdent.



LES MATIERES ET LES COULEURS

Galets gris du Jabron dans son écrin de verdure

Blond des chaumes et vert des pâtures

Bleu-violet de lavande

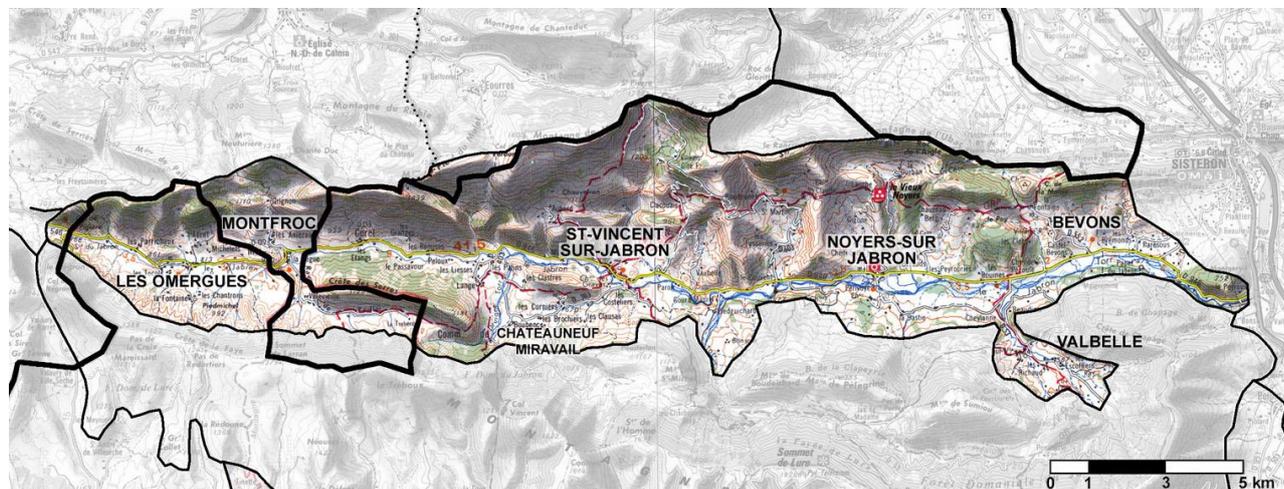
Marnes bleues contrariant marnes brunes

Blanc et rose des fruitiers en fleurs

Vert luisant des buis

Jaune des genêts

Vert foncé des conifères



CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

LE RELIEF ET LA GEOMORPHOLOGIE



La vallée du Jabron s'étire d'ouest en est entre la montagne de Lure et la succession de lignes de crêtes de la montagne de l'Ubac, de la crête de l'Ane, de la montagne de la Mare, du Pied du Mulet et la montagne de Palle qui constituent aussi la limite entre la Haute-Provence et le Dauphiné.

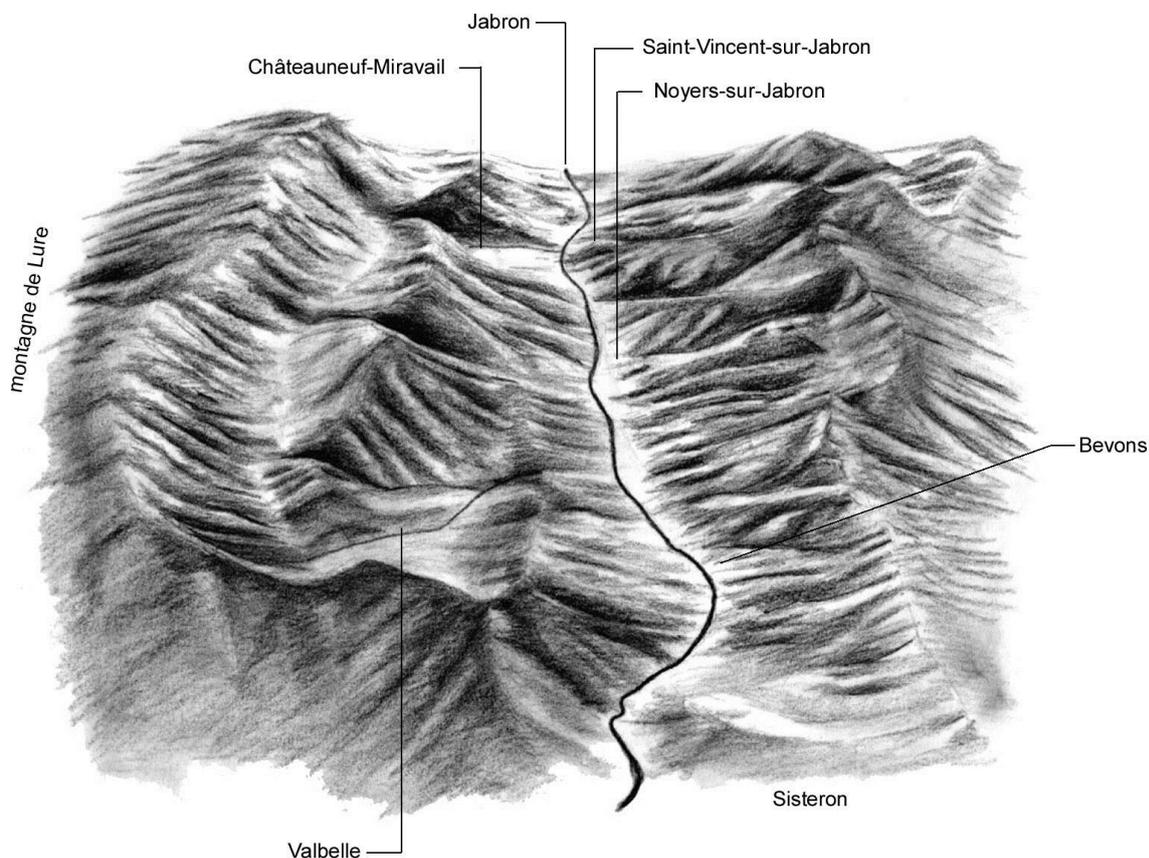
La structure de la vallée va en s'élargissant vers l'est.

En rive droite, un deuxième pli de la montagne de Lure (montagne de Sumiou, de Pélegrine, de Boudeichard), de moindre importance a généré une large combe au creux de laquelle s'est installé le village de Valbelle aux hameaux dispersés.

Ce deuxième pli de Lure se prolonge vers l'ouest par une ligne de relief adouci (crête des Serres). Au sein des replis se sont installés les villages de Lange, et les hameaux de Châteauneuf-Miravail.

En rive gauche, les versants qui s'étendent plus amplement, dessinent des replats, des ruptures de pentes orientés vers le sud-est qui tombent de façon assez abrupte sur le Jabron. Sur ces replats, on retrouve les anciens villages de Vieux-Noyers, Bevons, Saint-Martin.

La partie de vallée située au nord, entre la montagne de l'Ubac et la crête de l'Ane appartient au Pays du Buëch.



LA GEOLOGIE



Ce synclinal présente un adret et un ubac nettement différencié.

Sur l'adret, l'alternance des argiles et des marnes brunes du Jurassique prédomine. Elles sont couronnées d'une bande de calcaires tithoniques et constituent les Préalpes dauphinoises.

L'ubac présente une masse de calcaires urgoniens que dominant le Barrémien alors que les marnes et argiles y sont minces (à l'exception du cirque de Valbelle où leur couche est plus importante).

Dans le fond de vallée les terres lourdes et profondes sont plus fertiles mais plus rares. Une bande gréseuse court en rive droite du Jabron à l'ouest de la vallée, elle s'infléchit vers le nord-est au niveau de Noyers-sur-Jabron pour s'épaissir sur les pentes de Bevons.

L'HYDROGRAPHIE

La rivière du Jabron, au caractère torrentiel, naît au col de la Pigière (968 mètres d'altitude) et conflue avec la Durance à une trentaine de kilomètres, sur la commune de Peipin.

Si le Jabron décrit par Jean GIONO est un torrent plutôt calme, il a cependant longtemps fait craindre ses humeurs aux habitants.

A sa naissance, le Jabron est de peu d'importance, se distinguant à peine de ses affluents. Mais bien vite, il se grossit des eaux d'une multitude de ruisseaux venus des prairies alentour et de torrents descendant du Pied du Mulet (ravin de la Praine), de la montagne de Mare (ravin de Verduigne), de celle de l'Ubac ou de la montagne de Lure (ravin de Paillar, torrent de Druigne, du Grand Vallat, ravin du Grand Vallon et de l'Espinousse).

S'il est la plupart du temps quasiment sec en été, il devient gros dès les premières fontes des neiges au printemps ou dès le premier orage.



« Au-delà de Sisteron, du côté droit encore, le doux Jabron. A peine un peu d'eau et qui va lentement, en ligne droite contre le flanc nord de la montagne de Lure, à travers des saules nombreux et un paysage du Moyen Age. »

Jean GIONO, Provence



CONTEXTE HUMAIN

L'AGRICULTURE ET LA FORET

La montagne de Lure constitue une barrière climatique. La vallée du Jabron se situe entre Provence et Alpes dauphinoises.

L'adret se caractérise par une végétation méditerranéenne bien que la culture de l'olivier ne dépasse pas la commune de Bevons et que le chêne vert se limite à la confluence du Jabron et de la Durance.

Le chêne blanc alterne avec le genévrier commun, l'amélanchier, le thym, le buis, le genêt cendré. Ces deux derniers constituent une formation omniprésente sur les adrets. Ils sont fréquents dans les secteurs de déprises agricoles de ces versants bien exposés et au sol calcaire. Ils nous rappellent qu'ici, les terres étaient anciennement le domaine des lavanderaies et des pâturages.

Sur les sommets de l'adret s'étendent les pelouses pseudo-alpines.

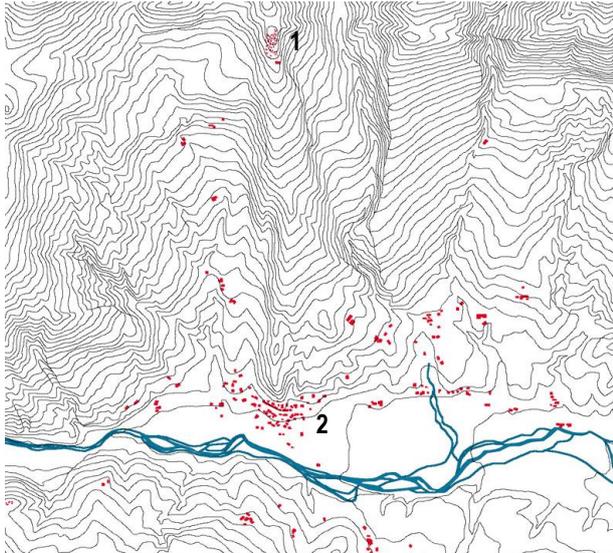


Sur l'ubac, la formation forestière constituée de chênes pubescents, de hêtres et les plantations de pins noirs couvre la majeure partie des versants. L'ubac se caractérise par une végétation de type montagnarde, continuité du grand manteau forestier de Lure (chênes blancs en pied de coteaux et hêtres). Quelques plantations de pins viennent marquer de leurs formes géométriques et de leur couleur les bas de ces versants.

Autrefois, la vallée du Jabron connaissait une activité agricole et économique riche : culture de lavande, carrière de pierre, de gravier et de sable, moulins, papeterie, paroires pour le traitement de la laine, usine électrique, scieries, tuilières, culture du chanvre. La vallée était le lieu de passage des colporteurs qui reliaient le Dauphiné à la Provence.

Aujourd'hui les espaces ouverts sont encore nombreux. Les espaces cultivés se situent surtout sur le bas des adrets et en fond de vallée, là où les terres sont plus propices à l'agriculture. Quelques parcelles de lavandin et de vigne rappellent le passé faste de la vallée. L'élevage ovin, assez important, permet l'entretien des coteaux.

LES FORMES URBAINES



C'est sur les pentes de l'adret que l'homme a installé ses villages (1) ou dans les combes du pli de Lure. Ces villages perchés ont été progressivement désertés au début du XX^{ème} siècle pour s'installer en bord de route où l'économie liée au Jabron mais aussi à l'aménagement de la route (à partir de 1873) était plus prospère et l'eau moins rare (2).

Dans la Vallée du Jabron, l'habitat est dispersé. Il se présente sous deux formes : maisons isolées ou petits hameaux qui se sont installés au début du siècle au bord de la route ou au creux d'alvéoles cultivables (Bevons, Noyers-sur-Jabron, Saint-Vincent-sur-Jabron, Châteauneuf-Miravail, les Omergues Valbelle).

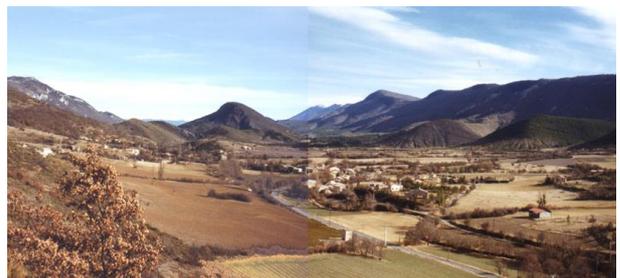
C'est aussi le « pays des villages fantômes ». Une multitude de hameaux et de maisons a été abandonnée surtout sur l'adret.



« Tout au long du XIX^{ème} siècle, les treize épidémies de choléra qui dévastèrent le pays de 1827 à 1898 firent mourir un grand nombre de gens : aux Omergues, dans la vallée du Jabron, tous les habitants du village furent emportés en 1832 ; reconstitué, le village fut de nouveau décimé jusqu'à trente-sept survivants sur une population de trois cent quatre-vingt-quinze en 1854 ; Saint-Vincent détruit à 90% fut reconstruit dans la vallée. Enfin, dès le début du modernisme, les moyens de divertissement mécanique et les salaires mensuels attirèrent vers eux toute la partie légère des habitants de la montagne... »
Jean GIONO, Provence.

Ce pays est encore relativement préservé de l'urbanisation. Cependant aux Omergues, l'urbanisation se fait plus sentir. De nombreuses habitations récentes parsèment le petit bassin.

A l'extrémité est de la vallée, sur le plateau de l'Adrech, l'urbanisation récente se fait plus présente du fait de la proximité de Sisteron. Mais si cette partie appartient déjà à la Vallée de la Durance et à l'agglomération sisteronaise, l'impact de ces constructions récentes n'est pas des moindre .

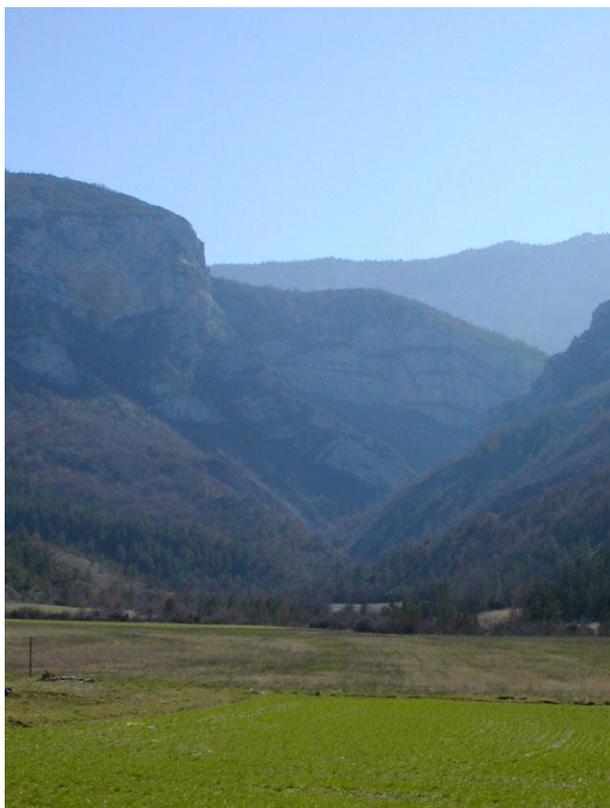


LES SITES REMARQUABLES

La vallée du Jabron est un pays encore méconnu des touristes. S'il n'existe pas de grand site touristique elle offre cependant un charme discret qui n'est pas dénué d'intérêt.

Les villages ruinés

Ils constituent l'une des caractéristiques de la vallée du Jabron. Comme la plupart des hameaux voisins (Saint-Vincent-sur-Jabron, vieux Valbelle, Bevons), Noyers-le-Vieux fut progressivement abandonné au cours du XIX^{ème} siècle pour un site plus prospère au bord du Jabron et de la route. Les ruines émouvantes, battues par le vent, occupent un replat que domine l'église Bethléem classée monument historique. Depuis le vieux village, la vue s'étend sur les adrets et sur l'est de la vallée.

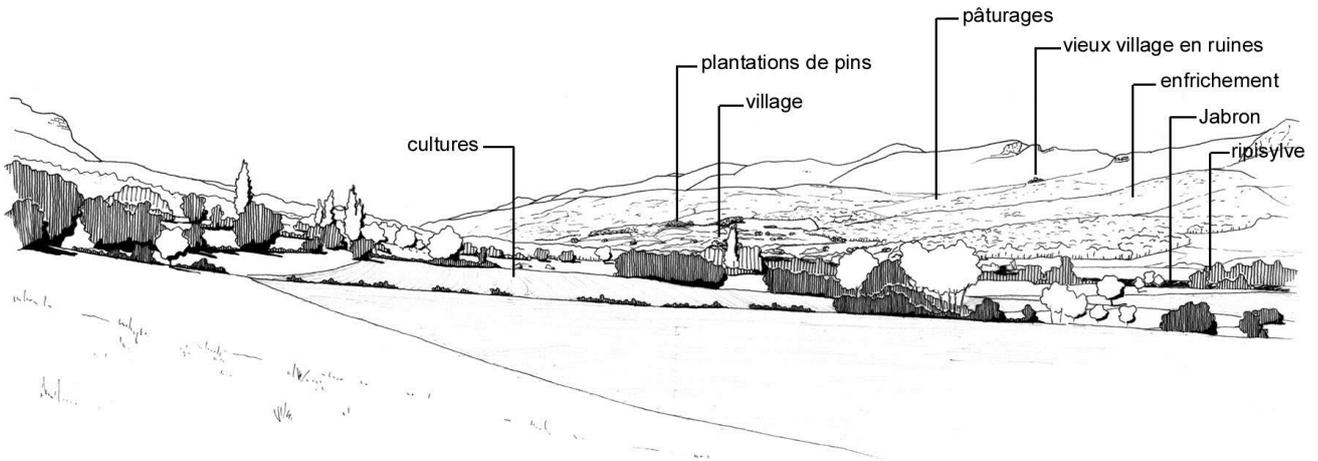


Le cirque de Valbelle

La poche de Valbelle est dominée par un cirque impressionnant qui semble protéger son terroir. Les pans rocheux verticaux sont mis en valeur par la vaste étendue de cultures et prairies.

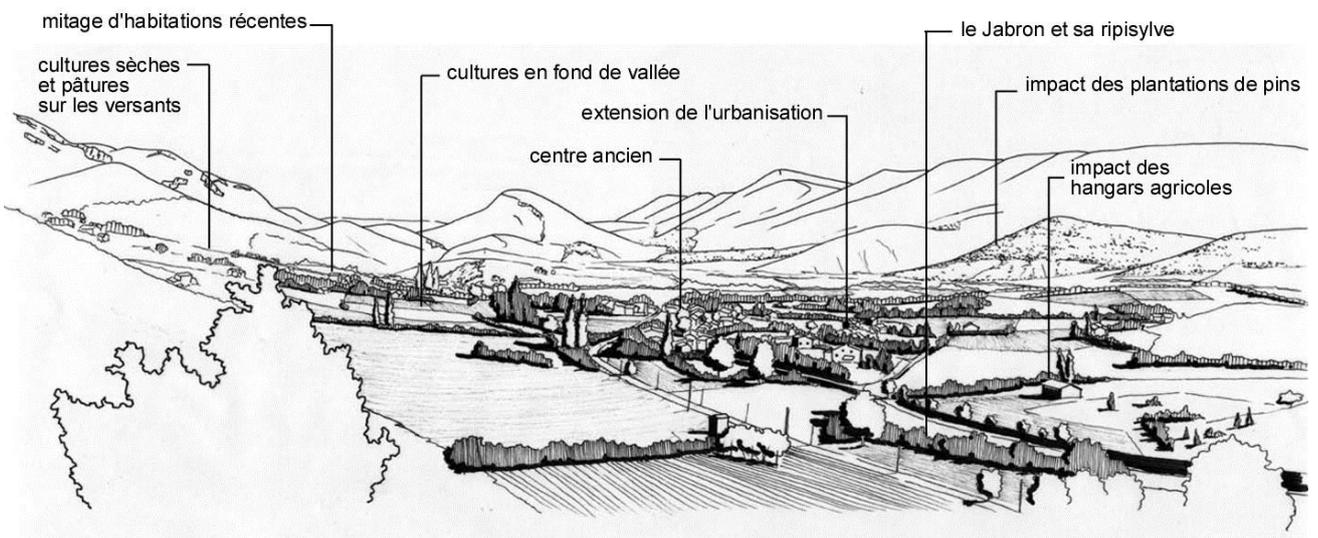
Sur le flanc de l'une des falaises, la chapelle de Saint-Pons s'agrippe de façon spectaculaire comme suspendue dans le vide et surplombe l'ensemble du site.

ORGANISATION DU TERRITOIRE



- Hameaux anciens et villages ruinés installés sur les ressauts de l'adret
- Villages implantés au sein de poches à proximité du Jabron et de la route départementale
- Extension et dispersion récente de l'habitat individuel sur le pourtour des villages: impact fort dû aux formes, aux couleurs
- Quelques hangars agricoles aux formes, aux matériaux et aux couleurs qui constituent des impacts visuels

- Adret avec ses parcours à moutons, ses cultures au sec
- Déprise et développement de friches des anciennes terres cultivées ou pâturées
- Cultures irriguées en fond de vallée
- Ripisylves et haies en fond de vallée qui ont tendance à s'épaissir
- Impact des plantations de pins aux couleurs foncées et aux formes structurées

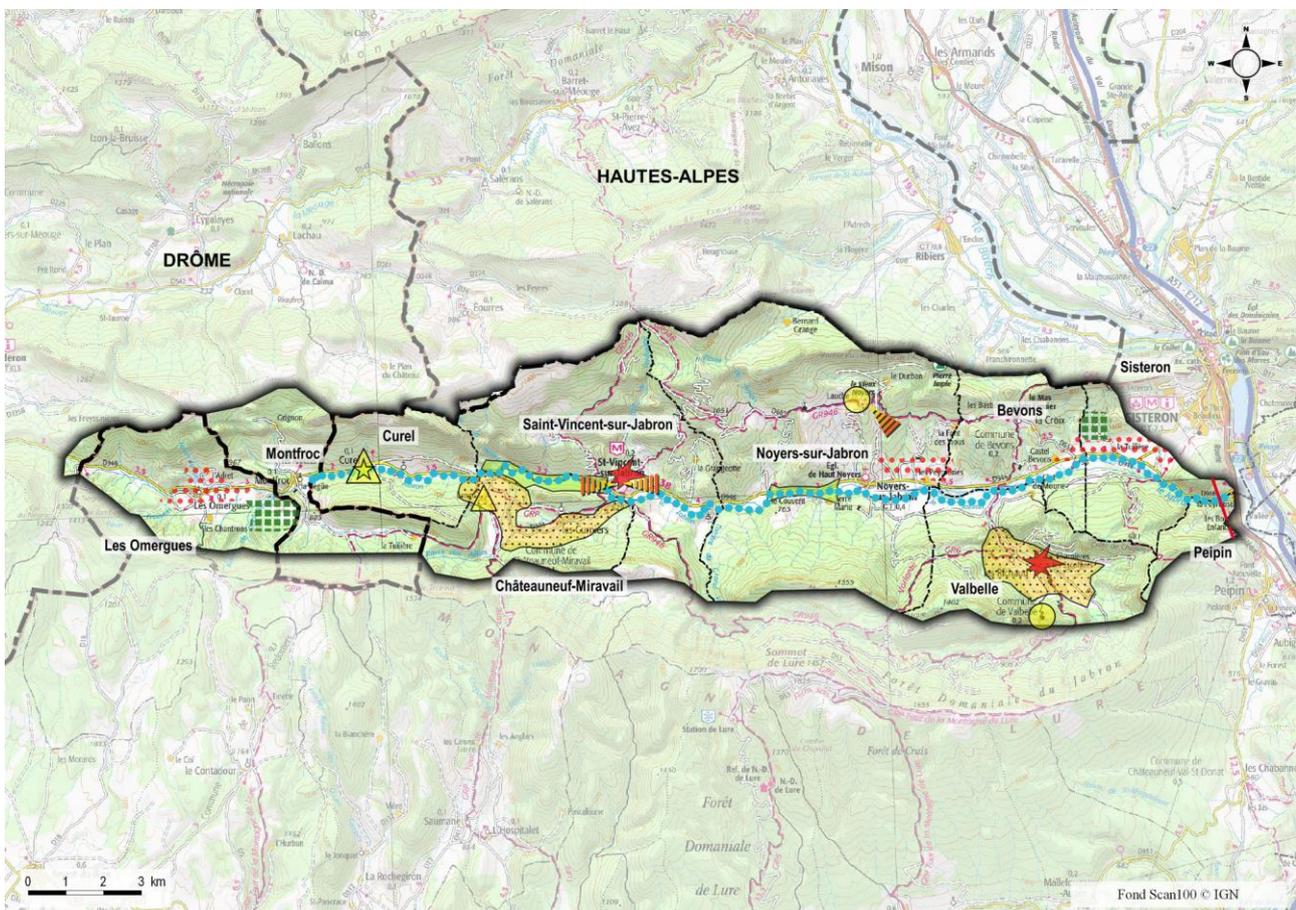


ENJEUX PRIORITAIRES

Maîtriser l'urbanisation de Valbelle, Bevons, Noyers-sur-Jabron, Saint-Vincent-sur-Jabron et les Omergues

Rénover le bâti ancien

Maintenir l'agriculture



ENJEUX ET ACTIONS

ELEMENTS PAYSAGERS ET PATRIMONIAUX	
	<p>PRÉSERVER LA QUALITÉ DES PERSPECTIVES VISUELLES Entretien des abords des points de vue (débroussaillage) Aménagement d'accès et de lieux d'arrêt, tout en portant attention à l'impact qu'ils peuvent générer</p>
	<p>PRÉSERVER ET SOULIGNER LA SILHOUETTE DES VILLAGES Affirmer une limite nette d'urbanisation Conserver des espaces de respiration autour des villages</p>
	<p>PRÉSERVER LA QUALITÉ ET LA PERCEPTION DES PAYSAGES REMARQUABLES Faciliter la protection et la gestion et la mise en valeur de ces sites Faciliter les actions de restauration et de consolidation des ruines Etudier l'impact des aménagements existants ou à venir Gérer les flux touristiques. Aménager les sentiers avec soin et discrétion</p>
	<p>VALORISER LE PATRIMOINE BÂTI Sensibiliser les propriétaires. Faciliter la restauration du bâti ancien Promouvoir les savoir-faire architecturaux</p>
PAYSAGES CONSTRUITS	
	<p>GÉRER ET ASSURER LA PERTINENCE PAYSAGÈRE DES EXTENSIONS URBAINES LIMITER ET STRUCTURER LES EXTENSIONS URBAINES, RECONQUÉRIR ET VALORISER LES CENTRES ANCIENS, REHABILITER ET AMELIORER QUALITATIVEMENT LES PAYSAGES BATIS ET LES ENTREES DE VILLES Stopper l'étalement urbain, reconquérir et valoriser les centres anciens et densifier les enveloppes urbaines au lieu de favoriser un développement éclaté, consommateur d'espace et vecteur de banalisation Sensibiliser des élus locaux Promouvoir la prise en compte de l'aspect paysage dans l'élaboration des SCoT, PLU / PLUi Préserver et valoriser le bâti ancien. Lutter contre la pollution lumineuse</p>
	<p>CONTRÔLER LA DISPERSION ET LA QUALITÉ DU BÂTI DANS LES ESPACES AGRICOLES Stopper l'implantation bâtie diffuse, dans l'espace agricole, et linéaire le long des routes Améliorer l'intégration et la qualité du bâti isolé Sensibiliser les propriétaires sur l'impact des haies en essences exogènes et promouvoir des végétaux locaux</p>
	<p>RÉDUIRE L'IMPACT DES RÉSEAUX AÉRIENS (DEBROUSSAILLEMENT SOUS LES LIGNES ET ENFOUISSEMENT DES RESEAUX)</p>
PAYSAGES RURAUX et naturels	
	<p>MAÎTRISER LA FERMETURE DES PAYSAGES, GERER L'AVANCEE DES FORÊTS ET LA QUALITE DES SECTEURS AGRICOLES OU NATURELS FRAGILES Sensibiliser les propriétaires Maîtriser le développement des friches Limiter l'implantation de cultures fruitières dans les espaces resserrés Proscrire la plantation de boisements</p>
	<p>PRÉSERVER LES TERROIRS PRÉSENTANT UNE QUALITÉ PAYSAGÈRE NOTABLE ET RELATIVEMENT INDEMNÉ D'URBANISATION Maintenir la diversité des cultures et préserver les parcelles à vocation pastorale Préserver l'ouverture des paysages Proscrire toute nouvelle implantation d'habitat diffus Entretien des haies, arbres isolés, ripisylves et le patrimoine de pierre sèche</p>
	<p>PROMOUVOIR UNE GESTION FORESTIERE RESPECTUEUSE DES PAYSAGES (LIMITER LA PLANTATION DE CONIFERES, PRESERVER ET VALORISER LES ARBRES REMARQUABLES, INSERTION PAYSAGERE DES TRAVAUX CONNEXES ET DES LISIERES DE COUPES) Eviter la plantation de conifères dans les fonds de vallée Sensibiliser les propriétaires sur la fermeture des paysages Promouvoir le pastoralisme</p>
	<p>PRÉSERVER ET VALORISER LES RIPISYLVES. PRIVILEGIER LES PROTECTIONS DE BERGES PAR GENIE ECOLOGIQUE Entretien la ripisylve et la reconstituer si nécessaire; Sensibiliser les propriétaires Eviter la plantation systématique de peupliers d'Italie</p>